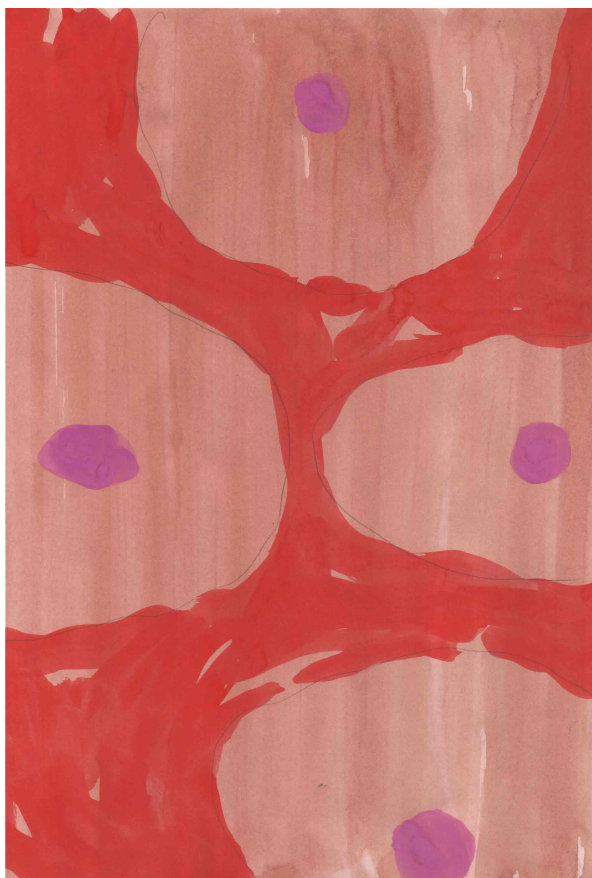


DOSSIER  
DE PRODUCTION



Création

LA FACULTÉ  
DES RÊVES

De Sara Stridsberg  
Mise en scène Christophe Rauck

Du mercredi 15 au jeudi 30 janvier 2020, Grande salle, Lille

LILLE

THÉÂTRE  
DU NORD

TOURCOING

ÉCOLE DU NORD

CDN lille tourcoing  
hauts-de-france  
direction christophe rauck

3 hauts-de-france

LM

Konbini

arte Télérama

inter

# LA FACULTÉ DES RÊVES

Création

de **Sara Stridsberg**

Mise en scène : **Christophe Rauck**

Avec :

**Anne Caillère, Cécile Garcia Fogel, Mélanie Menu, Christèle Tual, David Hourri, Pierre-Henri Puente**

Traduction **Jean-Baptiste Coursaud** ; Adaptation & Dramaturgie **Lucas Samain** ;  
Scénographie **Aurélié Thomas** ; Vidéo **Pierre Martin** ; Costumes **Coralie Sanvoisin** ; Lumières  
**Olivier Oudiou** ; Son **Xavier Jacquot** ; Coiffure et maquillage **Férouz Zaafour** ; Masques **Judith  
Dubois**

Production Théâtre du Nord – Théâtre national Lille Tourcoing Région Hauts-de-France, avec le soutien  
du Théâtre de Gennevilliers - centre dramatique national

**Du 15 au 30 janvier 2020, Théâtre du Nord – Lille**

*Mardi, mercredi, vendredi à 20h, Jeudi, samedi à 19h, Dimanche à 16h (relâches les lundis)*

Durée du spectacle : **2h05**

## **TOURNEE**

Les 15 et 16 avril 2020 à Montluçon (Théâtre des Ilets, Centre Dramatique National)

Du 23 avril au 6 mai 2020 à Gennevilliers (T2G, Centre Dramatique National)

Du 12 au 19 mai 2020 (Le Monfort/ Théâtre de la Ville)

Sara Stridsberg est représentée par L'ARCHE – agence théâtrale. [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com). Le roman *La Faculté des rêves*, traduit du suédois par Jean-Baptiste Coursaud, est publié chez Stock

# Entretien avec Christophe Rauck

---

## **Pourquoi avoir choisi de mettre en scène le roman de Sara Stridsberg, *La Faculté des rêves* ?**

Il y a plus de deux ans, j'ai fait un travail préparatoire sur *Comme il vous plaira* avec Maud Grévellec et Cécile Garcia Fogel qui jouaient les deux cousines dans cette pièce de Shakespeare.

Et lors de cette séance de travail, j'ai senti qu'il fallait que je trouve pour mon prochain spectacle un rôle contemporain à la mesure de l'engagement et de la singularité du jeu de Cécile Garcia Fogel.

Elle était capable de passer de la violence de l'enfance à celle d'une femme mûre avec, à chaque fois, un fort pouvoir d'évocation. Je me suis donc mis en quête d'une histoire autour d'un personnage de son âge. C'est Nathalie Fillion qui nous a fait découvrir la pièce de Sara Stridsberg : *Valerie Jean Solanas va devenir présidente des Etats Unis*. Je connaissais Valerie Solanas pour le *SCUM Manifesto* mais pas cette fiction sur sa vie. J'ai lu la pièce de Sara Stridsberg mais je me suis vite aperçu que c'était en partie l'adaptation de son roman *La Faculté des rêves*, j'ai donc décidé de partir de l'adaptation du roman que je trouvais plus intéressant parce que plus complexe.

## **Vous avez confié l'adaptation du roman à Lucas Samain, comment avez-vous travaillé ensemble ?**

Lucas Samain avait fait une belle adaptation du *Pays lointain* de Jean Luc Lagarce, je tenais absolument à ce qu'il adapte *La Faculté des rêves*. Il aimait beaucoup le texte, il est très doué et puis il vient juste de sortir de l'Ecole du Nord, tout était réuni pour qu'il fasse ce travail. Je ne sais jamais pourquoi je monte les pièces mais aujourd'hui je comprends pourquoi il y a eu *Le Pays lointain (Un Arrangement)\** et puis maintenant *La Faculté des rêves*. Il y a une vraie similitude entre les deux œuvres : on fait revenir les morts ; on passe d'une temporalité à une autre ; les personnages sont parfois les conteurs de leur propre histoire....

Très vite Lucas a compris que le personnage marquant du roman était « la narratrice », elle allait nous servir de fil conducteur pour raconter cette histoire et permette au spectateur de ne pas se perdre dans les différents continents qu'elle aborde.

Lucas a construit cinq parties qui commencent toutes par des scènes du procès de la tentative d'assassinat sur Andy Warhol. L'idée était aussi de tirer le fil à partir de la figure d'Andy Warhol et de plonger dans leur relation. On a aujourd'hui une adaptation solide qui fonctionne plutôt bien avec six acteurs, quatre femmes et deux hommes.

## **Avez-vous choisi de contextualiser cette folle période de la Factory et le rôle joué par Andy Warhol ?**

Dans le roman, on est dans un rapport « imaginé » à l'histoire de Valerie Solanas et non pas dans une historicité réelle, même si Sara Stridsberg s'est très documentée et qu'elle a fait un travail remarquable sur la vie de cette femme. Ce texte reste une fiction depuis son enfance jusqu'à sa mort ce qui permet de se dégager de la dimension féministe qu'elle est censée porter...

Je ne voulais pas montrer les années 60. Quand on regarde les films de la Factory, on a l'impression de voir des gens qu'on connaît : on a tellement vu ces images !

Je me suis posé la question de savoir qui serait Andy Warhol aujourd'hui ? C'est quelqu'un qui a toujours travaillé avec les techniques de pointe et les technologies de son temps (sérigraphie, photo, cinéma, etc.) Aujourd'hui, il travaillerait avec la lumière, l'espace urbain, le cinéma, les installations vidéo, peut-être l'architecture ? Il pourrait être designer, en tout cas, il serait dans l'expression artistique la plus moderne d'aujourd'hui. Voilà notre point de départ, alors nous sommes partis sur des couleurs, sur des formes et des symboles d'aujourd'hui afin d'évoquer cette époque par d'autres signes que des images d'archives ou une reconstitution des années 60/70.

Sara Stridsberg dialogue avec le personnage de Valerie Solanas. Elle nous donne des éléments qui sont susceptibles, non pas de comprendre mais d'essayer d'attraper un propos, l'univers d'une personnalité qui a beaucoup écrit mais dont il ne reste qu'une seule chose : le *SCUM Manifesto* - sa mère a brûlé tous ses écrits après sa mort - et bien sûr sa tentative d'assassinat d'Andy Warhol, les deux seuls faits déterminants qu'on connaisse d'elle. Ce qui serait intéressant c'est d'arriver à faire dialoguer le spectateur avec ce parcours dans une période en pleine ébullition, avec la guerre du Vietnam, où les inégalités sociales sous-tendent les inégalités raciales. Le rêve américain s'effondre, des questions de société, d'égalité vont surgir. Les artistes seront à la pointe de ces combats, chacun à leur manière ils feront bouger les lignes d'une Amérique conservatrice en proie avec ses démons de puissance et de virilité : Andy Warhol, Lou Reed, David Bowie ou John Lennon entre autres pour la musique, Baldwin, Burroughs, Kerouac, Nabokov pour l'écriture

Valerie Solanas est là, au bord d'y arriver, les portes vont s'ouvrir et, dans un délire paranoïaque, sûrement bourrée d'amphétamines, elle tire trois coups de feu sur Andy Warhol...

### **Quelle a donc été votre intention de mise en scène ?**

Je cherche comment travailler sur une évocation. Le roman est déjà une interprétation de la vie de quelqu'un. Ce qui me pose de vraies questions de mise en scène : comment dialoguer avec une fiction romanesque, comment agencer cette histoire pour fabriquer un paysage cohérent sans perdre totalement la richesse du roman. Puis plus concrètement, comment passer de 1988 à 1945 puis à 1968, 1969... Sur chaque scène, il s'agit de trouver la juste relation pour que les personnes ne soient pas des figures mais restent des êtres vivants. S'amuser avec la radicalité, la violence, avec les symboles de l'autorité américaine. Les scènes sont très courtes, comme des polaroids, et la technique nous permet de créer des volumes et des paysages. J'utilise un Priva Lite, un grand écran vitré composé de cinq vitres d'1m sur 2m50 qui peuvent s'opacifier une par une, ou pas. On peut projeter du texte ou des images et jouer sur les transparences. Il y a une balancelle, qui est le lieu du viol répété qu'elle a subi dès 9 ans, et qui revient comme un leitmotiv dans le texte. On travaille également sur les couleurs à la fois dans les costumes mais aussi dans la scénographie par la lumière pour ne jamais oublier le rapport à Andy Warhol. Tout cela sera accompagné par du son et de la vidéo.

### **Comment traiter la vision féministe de Valerie Solanas et notamment son SCUM Manifesto ?**

Valerie Solanas est féministe mais elle est dans un combat beaucoup plus frontal et direct contre le patriarcat : elle ne défend pas tant les femmes qu'elle attaque le patriarcat. D'ailleurs, elle appelle les féministes : « les filles à papa ».

Son ennemi c'est le patriarcat mais son combat n'est pas le féminisme. Ce serait trop court de dire ça. Elle n'est pas dans un rapport sociologique au combat féministe : elle ne fait pas une étude, elle le vit dans sa chair, sûrement parce qu'elle a été violée par son père et son beau-père dans son enfance, parce que sa mère s'est tue et parce qu'elle a eu deux enfants avant l'âge de 15 ans. Elle n'est pas seulement une militante, elle veut écrire, elle milite à travers son parcours artistique d'autrice, elle veut écrire et elle écrira.

Valerie Solanas est une activiste mais c'est aussi une artiste qui vit par et pour l'écriture. *SCUM Manifesto* est un manifeste mais c'est aussi un pamphlet : c'est la forme qu'elle a choisie pour développer son discours, une forme qui va lui permettre de faire apparaître les dogmes les plus caricaturaux d'un système brutal, construit pour le pouvoir d'une partie de la population que sont les hommes. Elle va tellement loin que ça dépasse les théories féministes les plus militantes. Elle a une démarche littéraire et artistique puisqu'elle utilise la forme la plus violente et radicale pour faire connaître sa pensée. Son manifeste, son pamphlet est fait pour choquer, pour faire réagir et agir sur la question du patriarcat. A nous de mettre en forme sa colère pour raconter ce qu'elle a de plus profond, son regard très acéré sur cette Amérique patriarcale. A nous de montrer comment elle se joue des codes et des conventions. Son corps, qui se fait violenter toute jeune sera son champ d'expérimentation, tandis que ses études scientifiques vont lui permettre de développer sa théorie sur les gènes et les comportements. Suite à l'attentat sur Andy Warhol, on l'a prise pour une folle. Sa vie a été très difficile et après avoir été internée pendant plus d'une dizaine d'années, elle mourra dans la solitude d'un petit hôtel crasseux des faubourgs de San Francisco, où son corps sera découvert cinq jours après sa mort à l'âge de 52 ans. Pour toutes ces raisons, il est intéressant de s'attacher à la vie de Valerie Solanas, de questionner sa pensée à travers le roman, à travers le SCUM ou le mouvement féministe.

### **Propos recueillis par Isabelle Demeyère (juillet/novembre 2019)**

*\*Le Pays lointain (Un Arrangement)* d'après Jean-Luc Lagarce dans la mise en scène de Christophe Rauck a été créé en juin 2018 au Théâtre du Nord à Lille avec la promotion 5 de L'Ecole du Nord et présenté au Festival d'Avignon du 20 au 23 juillet, salle Benoît XII. Reprise du 25 février au 1<sup>er</sup> mars 2020 au Théâtre 71 à Malakoff, au Bateau Feu à Dunkerque les 5 et 6 mars et du 18 au 22 mars au Théâtre de l'Idéal à Tourcoing.

# Note du dramaturge

---

## *Je rêve d'une autre fin pour ce récit...*

Dès les premières pages de *La Faculté des rêves*, le ton est donné et la limite semble bien tenue entre ce personnage de Narratrice et Sara Stridsberg elle-même, évoquant dans la postface à l'édition française son « désir puéril de ramener Valerie à la vie et de la laisser vivre à jamais ».

Il est question dans *La Faculté des rêves* de l'impasse de la fiction. Aux tentatives répétées de l'auteure pour transcender le réel répondent les faits : la descente aux enfers de Valerie Solanas est une réalité immuable.

Face à cet échec programmé, Sara Stridsberg met en place une structure romanesque à même de révéler, ou du moins d'approcher ce « paradoxe Valerie Solanas » dont elle dit qu'il l'a « ensorcelée ».

Mélange des genres, rapport aux fragments et aux citations, radicalité formelle de certains chapitres : la diversité du matériau romanesque chez Sara Stridsberg est à l'image des multiples facettes du personnage. Matière *organique*, matière *épileptique*, le roman dans sa forme (ou plutôt dans *ses formes*) se fait l'écho des motifs qui le traversent. Une sorte de folie, furieuse et géniale, parcourt la vie de Valerie Solanas ; l'écriture de Sara Stridsberg, oscillant entre récit, poésie et théâtre, en est certainement le miroir le plus remarquable.

Dans son adaptation pour la scène parue en France en 2010, Sara Stridsberg fait de Solanas une héroïne de théâtre. Elle est le personnage principal d'une histoire, le *sujet* d'une structure dramatique « traditionnelle ». Partant du texte original, nous cherchons à retrouver ce qui, dans *La Faculté des rêves*, fait de Valerie Solanas *l'objet* d'une auteure, entre étude de cas clinique, manifeste politique et « fantaisie littéraire ».

« Une autre fin pour ce récit » étant impossible, tenter non pas de suivre le fil d'une intrigue à l'épilogue bien connu, mais mettre à jour, sur scène, ce qui dans la vie et la personne de Valerie Solanas a conduit à cette fin. Orchestrer une *variation autour du cas Solanas*. Continuer d'interroger les limites de l'acte artistique, sa *faculté* à réintroduire le rêve et la pensée là où ils font défaut tout comme son incapacité, par essence, à modifier ce qui a été.

**Lucas Samain**

# D'abord un roman... parce qu'un manifeste

« J'avais été fascinée, excitée, émue à en pleurer par cette diatribe d'une virulence et d'une insolence irrésistible, cette satire du patriarcat qui ne ressemblait à rien de ce que j'avais lu (...). La langue était insensée, les revendications belles et démentielles, et du texte sourdait une voix d'animal sauvage qui semblait ne respecter aucune des conventions en vigueur dès qu'il est question de rhétorique, de politique, d'art, de philosophie et d'avenir »

**Sara Stridsberg**

Cette voix est celle de *La Faculté des rêves*, de ce livre sismique, habité, hanté, dément, dans tous les sens du terme, «azimuté», dit même la narratrice. La parole de Valerie Solanas fut interdite (on refuse d'enregistrer ses déclarations lors du procès), méprisée, désavouée par Warhol (qui «perd» le manuscrit de *Up Your Ass*), elle est «scum», rebut, lie, écume. Sara Stridsberg restitue la puissance poétique et révolutionnaire du verbe de celle qui se rêva la «première pute intellectuelle de l'Amérique». Et même si la mort est «la fin de tous les récits», Valerie respire dans ce texte, elle inspire avant d'expirer. Et demeure, à jamais, dans ce roman exceptionnel, «un état, un jeu, une invasion, un miroir, un pays des merveilles et une promesse d'absolument rien».

*La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg met en scène la vie de Valerie Solanas, auteure du SCUM Manifesto (*Ed. Mille et une nuits*), texte pamphlétaire et radical appelant à l'éradication des mâles. Valerie Solanas est aussi connue pour avoir tiré trois coups de feu sur Andy Warhol, le 3 juin 1968 et l'avoir laissé entre la vie et la mort. Avec ce personnage « azimuté » selon ses mots et par une forme plus elliptique que linéaire, Sara Stridsberg fait le récit d'un personnage brillant mais tourmenté. Sans juger ses personnages, elle propose une réflexion sur l'engagement de cette femme à la croisée des chemins entre combat féministe et engagement artistique. À partir de la fin de sa vie dans une chambre d'hôpital, elle raconte l'enfance et les traumatismes de cette personnalité complexe qui va revendiquer la tentative d'assassinat d'Andy Wharol comme un acte politique. Essayant d'analyser la radicalité de son engagement par le récit d'une vie partant de l'enfance jusqu'à la mort, elle interroge **le parcours de cette femme brillante dans une époque où l'avant-garde féministe n'avait pas encore réussi à se faire une place**. Choquer et scandaliser était une manière de faire bouger les lignes d'une société trop conformiste et surtout trop masculine. Mettre en scène sa vie personnelle comme une œuvre d'art est la même chose que de mettre en scène son engagement féministe révolutionnaire comme mode de vie.

Dans la construction de son roman, Sara Stridsberg donne à voir une vision hyper sensible de l'Amérique. Valerie Solanas, personnage engagée dans son combat contre les hommes à l'âme blessée par les différents drames de son enfance, est le produit de cette Amérique qui, si elle crée des artistes comme Andy Warhol, ne peut échapper à la naissance d'autres radicalités comme la sienne.

# « Valerie Solanas, l'outsider ténébreuse du Mouvement de libération des femmes »

Il y a quelques années, j'ai lu une interview de Joyce Carol Oates à propos de son travail sur le roman *Blonde*, cette fantaisie géniale consacrée au naufrage de Marilyn Monroe. Joyce Carol Oates dit dans l'interview qu'elle ne recommande à personne d'écrire une fiction sur un personnage dont la vie est ponctuée par le suicide, c'est beaucoup trop douloureux.

**Quand j'ai lu l'interview, je me trouvais à la toute fin du travail sur le roman *La Faculté des rêves*, une fantaisie sur un destin qui ressemble à celui de la blonde Marilyn. Le destin de Marilyn est celui du suicide. Le destin de Valerie Solanas, celui de la pute esseulée et défoncée.** Et si Marilyn Monroe est un écran gigantesque sur lequel peuvent être projetés les rêves de la pute heureuse, de la gamine, de l'animal femelle n'ayant qu'un seul parent, dès lors, Valérie Solanas est l'outsider ténébreuse du mouvement de libération des femmes, de ses mustangs et de ses traîtres. Nous reconnaissons tant Marilyn Monroe que Valerie Solanas dans le fait qu'elles incarnent des sortes de filles archétypiques, qui représentent non seulement elles mais aussi toute une foule de filles. Marilyn, l'espoir puéril d'un avenir heureux au sein du patriarcat, vêtu de tissu peau de pêche et rehaussé d'yeux humides. **Valérie, le changelin sombre à l'intelligence supérieure, la mammifère transfuge qui rêve de sortir en courant de l'histoire et du récit trop étroit dont la femme est le sujet.**

*J'ai beaucoup aimé lire cet article sur le travail de Joyce Carol Oates autour de la fiction Marilyn dans la mesure où le désespoir d'Oates n'était pas sans me rappeler mon propre désespoir, et dans la mesure où son obsession de garder Marilyn vivante et de ne pas la laisser mourir ressemblait à mon désir puéril de ramener Valérie à la vie et de la laisser vivre à jamais.*

Le 30 avril 1988, le corps de Valerie Solanas est retrouvé au Bristol Hôtel, un hôtel pour cas sociaux situé dans le quartier à michetons du district de Tenderloin, dans le centre de San Francisco. Succinct, le rapport de police indique qu'elle est agenouillée devant le lit, qu'un ordre parfait règne dans la chambre autour d'elle : des piles de papiers soigneusement rangées sur le bureau, des vêtements pliés sur une chaise en rotin face à la fenêtre. Il figure également dans ce procès-verbal que la mort est survenue selon toute vraisemblance autour du 25 avril et que le corps de Valerie est envahi par les asticots. Quelques semaines plus tôt, dit enfin le rapport de police, un employé du personnel hôtelier l'a vue assise près de la fenêtre, en train d'écrire.

***J'ai été obsédée par l'image de Valerie Solanas morte. Je pensais à ces amoncellements de papiers sur son bureau, j'imaginai une gabardine en lamé argenté comme seul vêtement suspendu dans la penderie, j'imaginai la gouverneuse de l'Univers étendue dans son lit, essayant de fumer des cigarettes et de prendre des notes. J'imaginai des esquisses et des manuscrits partout dans la chambre. J'imaginai du soleil, des nuages blancs et des odeurs montant de l'océan Pacifique. J'imaginai un désert de solitude. Je me suis prise à rêver que je me trouvais au chevet de Valérie.***

Les expériences complexes de Valerie Solanas se tendent au gré d'idées et de comportements que nous sommes habitués à entendre comme des phénomènes incompatibles. Elle est la pute intellectuelle. Elle est la misanthrope utopique. Elle est la victime qui refuse de demander pardon. Elle est l'enfant sans enfance. Elle est le mouvement de libération des femmes sans femmes. Elle est le triomphe absolu et la défaite définitive. **J'ai été ensorcelée par le paradoxe Valerie Solanas.**



*Je voulais parler davantage avec la fille qui a écrit l'utopie la plus farouche, qui exhortait les filles à gouverner l'Univers plutôt qu'à travailler en tant que paillassons de porte ou meuh- meuh destinées au vèlage, et qui simultanément travaillait elle-même en tant que prostituée.*

**Je voulais en savoir davantage sur cette critique de la violence qui a essayé d'assassiner Andy Warhol. Et j'ai été touchée par le fort contraste entre l'animal sauvage qui se fout de nous dans son manifeste et l'image du destin de la clocharde esseulée traînant ses sacs plastique dans Tenderloin.**

Je me suis mise à rêver d'une fille fictive dont les contours ressemblaient de moins en moins à la Valerie Solanas historique. Je voulais la garder vivante pendant un moment et je voulais lui donner tout ce dont elle rêvait. Une fille et une mère, une infirmière et un projet d'avenir fantastique. Je lui souhaitais d'avoir une foule de gouverneuses de l'Univers toutes vêtues de gabardines en lamé argenté et de hautes bottes blanches, une armée de filles aimantes et de putes intellectuelles.

Le roman sur Valerie Solanas est un rêve et un cauchemar, et l'Amérique de McCarthy qui poudroie en arrière-plan est aussi un pays onirique. Le roman n'est pas fidèle à la vie de Valerie Solanas et il n'est heureusement pas fidèle non plus au reste. Valerie Solanas m'a ouvert une quantité de fenêtres imaginaires : une fenêtre sur le trottoir, une autre sur l'amour et une autre encore, gigantesque, sur la mort. Et, pendant que j'écrivais, je pensais nettement plus à une Valerie comme une espèce de figure qu'à la Valerie Solanas historique.

***La figure Valerie est un caractère que vous pouvez voir partout, dans toutes les villes, avec un manteau loqueteux sur le dos, tandis qu'elle bavasse et fabule, mendie et insulte les passants. Nous la reconnaissons à son sac à main toujours plein de notes et d'autres choses mystérieuses, au fait qu'elle a du rouge à lèvres sur les dents et qu'elle aime beaucoup tenir de longs monologues sur son existence.***

Si vous prenez la peine de vous arrêter pour écouter ce qu'elle a à dire, vous aurez l'occasion d'entendre des choses exquises. De la poésie brute de décoffrage, des analyses sur le monde contemporain et le bambiland toutes aussi brillantes et vaseuses les unes que les autres. Peut-être est-ce incompréhensible et probablement merveilleux et à certains moments tout à fait phénoménalement compréhensible.

Valerie Solanas ne s'altère pas. Valerie Solanas vous fait rêver de crasse et de roses.

Valerie Solanas est un état, un jeu, une invasion, un miroir, un pays des merveilles et une promesse d'absolument rien. Son cœur demeure une blessure aux infatigables pulsations.

***Quand je pense à Valerie, je pense à une fille aussi utopique qu'un ciel et à une enfant mammifère aussi romantique que du sucre d'orge. Le génial n'est peut-être, comme l'écrit Sartre, qu'une façon de manier les circonstances graves. Tout ce à quoi rêve Valerie, derrière son masque misanthrope de violence, n'est autre que l'amour, le jeu, les filles et un monde sans viol.***

***Dans son tristement célèbre SCUM Manifesto elle écrit : « Les femmes savent instinctivement que le seul mal est de nuire aux autres et que le sens de la vie est l'amour. »***

Sara Stridsberg, Stockholm, mars 2009

Extrait de la Postface pour l'édition française *L'Utopie noire - notes sur une superfille américaine*.

# Citations



**VALERIE** : J'ai l'intention de devenir professeur. Il faut que je retienne mes chevaux.

**COSMO** : Je n'ai nullement l'intention de retenir de chevaux. Nous allons refaire l'histoire. L'intelligence artificielle, l'insémination artificielle, l'historiographie artificielle. Toi et moi et l'avenir. Les premières putes intellectuelles de l'Amérique.

**VALERIE** : J'en sais foutre rien... mais ce que je peux te dire c'est que c'est une terreur de ne pas être aimée

**VALERIE** : Souvenez-vous... Souvenez-vous que... Souvenez-vous que je suis la seule femme ici qui ne soit pas folle.

**VALERIE** : Je suis Valérie Solanas. Je vais créer une œuvre d'art faite de sang et de sperme. Ils vont l'adorer. Les pseudo-artistes. Les plagiaires. Ils vont l'adorer la putain heureuse, heureuse, heureuse.

**VALERIE** : Les femmes savent instinctivement que le seul mal est de nuire aux autres et que le sens de la vie est l'amour.

# Scum Manifesto, l'histoire d'un manifeste

---

« *Vivre dans cette société, c'est au mieux y mourir d'ennui. Rien dans cette société ne concerne les femmes. Alors, à toutes celles qui ont un brin de civisme, le sens des responsabilités et celui de la rigolade, il ne reste qu'à renverser le gouvernement, en finir avec l'argent, instaurer l'automatisation à tous les niveaux et supprimer le sexe masculin* ». **Valerie Solanas, SCUM Manifesto**

C'est ainsi que commence *Scum Manifesto*, pamphlet écrit et auto-édité en 1967 par Valérie Solanas elle-même, publié officiellement en août 1968, et pour la traduction française en 1971.

Si cette première édition française est actuellement introuvable même d'occasion, on trouve assez facilement le texte sur internet ([https://infokiosques.net/IMG/pdf/SCUM\\_v2005-pageparpage.pdf](https://infokiosques.net/IMG/pdf/SCUM_v2005-pageparpage.pdf)) et il suffit de photocopier la trentaine de pages de ce texte misandre, écrit sous la plume folle de Valérie Solanas, à une époque où la misogynie était bien moins rampante et discréditée, ce qui en fait encore, 50 ans plus tard, un livre si culte.

Étrange, rageur et parfois assez drôle, le **SCUM Manifesto, Society for Cutting up Men** (soit « Association pour tailler les hommes en pièces ») est un appel à détruire l'ordre social patriarcal, anéantir l'économie capitaliste et renverser l'ordre militariste et ce à travers la conscientisation et la reconnaissance de la supériorité des femmes sur les hommes — des êtres vils et dénués de qualités, responsables de la nécrose avancée de la société...

Dans un registre politico-scato, sur un panorama de sujets : économie, guerre, sexualité, pouvoir, intimité, patriarcat, etc. L'auteur propose une hypothétique utopie politique conduite par l'organisation des SCUM :

« *Les SCUM sont des filles à l'aise, plutôt cérébrales et tout près d'être asexuées. Débarrassées des convenances, de la gentillesse, de la discrétion, de l'opinion publique, de la « morale », (...) les SCUM déferlent... Elles ont tout vu- tout le machin, baise et compagnie (...) Il faut avoir pas mal baisé pour devenir anti-baise, et les SCUM sont passées par tout ça, maintenant elles veulent du nouveau ; elles veulent sortir de la fange, bouger, décoller, sombrer dans les hauteurs.* »

Dans la perspective d'éradiquer les sources d'oppression à savoir, l'Etat, la Nation, le travail, la famille— la libération des femmes serait le levier pour un nouvel ordre dont l'assujettissement des hommes serait l'un des accomplissements...

***Mais pour apprécier la lecture du SCUM Manifesto, il faut re-contextualiser l'œuvre dans l'Amérique du Nord de la fin des années Soixante et comprendre le texte comme un coup de gueule à une Amérique phallocrate, bourgeoise, et politiquement correct jusqu'à l'écœurement, mais surtout s'armer d'humour et de curiosité pour le personnage de Valerie Solanas... qui a peut-être ses émules dans notre société du XXI<sup>e</sup> siècle.***

# Valerie Solanas

## Biographie

Nous disposons sur Valerie Solanas de très peu d'éléments, qui plus est contradictoires. Elle est née en 1936 à Ventnor dans le New Jersey entre les quatre murs d'une maison spartiate, dans l'ombre des concours de Miss America et des nombreux casinos de la ville.

Nous savons de sa mère, Dorothy Solanas, qu'elle est absente et obsédée par les mecs. Son grand-père maternel la fouette quand elle refuse d'aller à l'école catholique et, très jeune, elle est violée par son père et/ou, plus tard, par son beau-père. Elle fait une fugue à l'âge de 15 ans, à la suite de quoi elle subvient à ses besoins en vendant du sexe. Elle est victime de viols répétés et donne probablement naissance en 1950 à un enfant confié à l'adoption.

Elle se décrit très tôt comme lesbienne, mais aucune petite amie ne lui est a priori connue. Dans le milieu des années Cinquante elle s'inscrit à l'Université du Maryland, en psychologie. Elle devient très vite une étudiante star, décroche des bourses et des bulletins de notes exceptionnels. Pour financer ses études elle travaille en extra au laboratoire de la faculté. Pour des raisons inconnues elle quitte brusquement l'université. Elle surgit à New York vers le milieu des années Soixante. Vers 1966 elle écrit son manifeste ainsi qu'une pièce, *Up Your Ass (Dans ton cul)*. Le manifeste porte l'empreinte évidente de son passage à l'université. La technique consiste à se moquer de l'histoire de la femme telle qu'elle est écrite par l'homme. Là où Freud, Aristote et Rousseau décrivent la femme comme un homme incomplet et défectueux, Valerie reproduit le procédé pour poser un diagnostic sur l'homme. Il n'est rien d'autre qu'une femme manquée, poussé par son envie du vagin, en passe de sombrer dans la chair passive qu'il a toujours été.

Valerie est en contact avec le propriétaire d'Olympia Press qui lui commande un roman basé sur le manifeste et lui donne une avance très confortable. Elle rend visite à Andy Warhol à la Factory et participe à deux de ses films : *I, a Man* et *Bikerboy*. Elle passe ses nuits sur les toits de New York puis elle est chassée du Chelsea Hôtel. Le jour, elle vend des exemplaires ronéotypés du Manifeste pour un dollar, elle vend du sexe, elle mendie de l'argent aux passants. Elle prend le maximum d'amphétamines possible, histoire d'être débarrassée des voix qui continuent de lui parler dans sa tête. Elle participe à un talk-show à la télé dans lequel elle réussit à insulter le présentateur et le public en studio à tel point qu'elle sera coupée au montage.

Elle dépense la totalité de l'avance considérable concédée par Olympia Press.

Le 3 juin 1968, elle tire sur Andy Warhol.

Les vies d'Andy Warhol et de Valerie Solanas se croisent pendant les secondes durant lesquelles durent les tirs de pistolet, et leurs destins respectifs sont à jamais entachés l'un par l'autre. Andy Warhol ne reviendra jamais tout à fait d'entre les morts et la Factory, où des créatures limites entraient autrefois comme dans un moulin en attendant que Warhol les utilise pour faire de l'art, est désormais une parenthèse refermée. Valerie ne revient pas elle non plus du monde souterrain après le 3 juin. Pendant les vingt ans qu'il lui reste à vivre, elle fait des va-et-vient dans divers hôpitaux psychiatriques et, à de rares occasions, elle est visible dans les parcs de New York, affamée et crasseuse.

Le 30 avril 1988, le corps de Valerie Solanas est retrouvé au Bristol Hôtel à San Francisco. En 1998, l'éditeur Mille et une nuits publie son livre *SCUM Manifesto*.



# Sara Stridsberg

---

## Biographie de l'auteurice

***Une des raisons d'être de ma littérature est de faire naître le paradoxe. La littérature embrasse le monde entier et peut être un asile pour les indésirables et tous les marginaux du monde.***

Née en 1972 à Solna, dans la région de Stockholm en Suède, Sara Stridsberg est l'une des auteures suédoises les plus prometteuses de sa génération. Aujourd'hui, elle est reconnue dans toute la Scandinavie.

Elle commence sa carrière littéraire en tant que romancière et publie son premier roman, *Happy Sally*, à 22 ans, dans lequel elle retrace l'histoire de la première suédoise à traverser la Manche à la nage.

Son second roman *Drömfakultet (La Faculté des rêves)*, paru en France en 2009 (éditions Stock) est une biographie-fiction autour de Valerie Solanas, féministe américaine et auteure du *SCUM Manifesto*. Ce roman reçoit le Grand Prix de littérature du Conseil Nordique. Elle adapte ensuite le livre au théâtre sous le titre *Valerie Jean Solanas va devenir Présidente de l'Amérique* (publié en France aux éditions Stock, 2010) et la pièce est créée au Théâtre Royal Dramatique de Stockholm (Dramaten) en 2006 dans une mise en scène de Klaus Hoffmeyer.

En 2009, elle écrit sa deuxième pièce *Medealand* (publiée chez L'Arche, 2011) inspirée du *Médée* d'Euripide, qui est créée au Théâtre Royal Dramatique (Dramaten) de Stockholm en 2009 dans une mise en scène d'Ingela Olsson. En France, la pièce a été créée en 2014 par Jacques Osinski à la MC2 Grenoble.

En 2011 paraît son troisième roman *Darling River* (publié en France aux éditions Stock, 2011) et en 2012 sa troisième pièce *Dissekering av ett snöfall (Dissection d'une chute de neige)* inspirée de la vie de la Reine Christine et créée au Théâtre Royal Dramatique (Dramaten) dans une mise en scène de Tatu Hämäläinen.

Son dernier roman, *Beckomberga : ode à ma famille*, du nom d'un hôpital psychiatrique fondé près de Stockholm en 1932 où le père de la narratrice est interné, est paru chez Gallimard. Elle a également écrit une pièce du même nom qui a été créée au Théâtre Royal dramatique (Dramaten) en 2015.

En mai 2016, Sara Stridsberg a été nommée membre de l'Académie Suédoise qui est aussi membre du jury du Nobel de littérature. L'élection de Sara Stridsberg à l'Académie suédoise fait de la romancière suédoise de 44 ans, la plus jeune membre du jury du Nobel de littérature. Parmi les fameux 18, tous issus du milieu des lettres et des langues et élus à vie par cooptation, elle siège à l'Académie au fauteuil 13, après l'écrivaine et traductrice Gunnel Vallquist.

C'est la première fois dans l'histoire de l'Académie suédoise qu'une femme succède à une autre femme.

Inspirée par Marguerite Duras, Sara Kane, Elfriede Jelinek, Unica Zörn, Sara Stridsberg travaille sur les thèmes de la destruction et de l'aliénation dans la littérature.



# Christophe Rauck

---

## Biographie du metteur en scène

Christophe Rauck créé en 1995 la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) avec des comédiens rencontrés au Théâtre du Soleil, où il présentera *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, repris au Berliner Ensemble dans le cadre du Centenaire de Brecht.

Entre 1997 et 2002, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Pétersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN, met en scène deux textes de Shakespeare, *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois*, puis *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Rire des asticots* d'après Cami au Nouveau Théâtre d'Angers CDN, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche avec le Théâtre Vidy-Lausanne.

De 2003 à 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005.

Parallèlement à ses activités de mise en scène et de direction, Christophe Rauck dirige régulièrement des ateliers, notamment au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2006, il crée *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville, puis en 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville-les Abbesses.

En 2008, il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis, où il crée *Coeur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail.

En 2010 et 2013, sous la direction musicale de Jérôme Correas avec Les Paladins, il met en scène deux opéras de Claudio Monteverdi, *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse* dans sa patrie.

En 2012, il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux, spectacle qui recevra le Grand prix 2012-2013 du Syndicat de la critique (meilleur spectacle de l'année)

En 2013, il crée *Phèdre* de Racine.

En janvier 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'École rattachée, l'École du Nord, à Lille.

Lors de la saison 2015-2016, Christophe Rauck met en scène un monologue signé Rémi De Vos, écrit pour la comédienne Juliette Plumecocq-Mech, *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire*, qui sera présenté à La Manufacture d'Avignon en 2016 puis en tournée depuis.

En mars 2016, il crée *Figaro divorce* d'Odön von Horwath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province pour la saison 15/16).

En janvier 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière à Moscou, avec huit anciens disciples du maître de la mise en scène, Piotr Fomenko. A ce titre, il est le premier metteur en scène non russe à les diriger, sa mise en scène d'*Amphitryon* entre au répertoire de l'Atelier Théâtre Piotr Fomenko à Moscou. En janvier 2018, il crée à Lille au Théâtre du Nord *Comme il vous plaira* de Shakespeare qui part en tournée dans toute la France. Durant la saison 2018-2019, Christophe Rauck collabore à nouveau avec l'auteur Rémi De Vos dont il mettra en scène deux textes inédits : *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire* qui sera repris au Théâtre du Rond-Point à Paris du 3 au 29 novembre 2020.

Sous sa direction, l'École du Nord (créée en 2003) propose depuis 2015 une formation au métier d'auteur dramatique. Un cursus unique en France, où auteurs et comédiens peuvent s'enrichir de leurs pratiques mutuelles pendant trois ans. Invité au Festival d'Avignon 2018 avec les jeunes acteurs sortant de la promotion 5 de l'École du Nord, il y présente *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* de Jean Luc Lagarce.

La 6<sup>e</sup> promotion (2018-2021) s'est ouverte à quatorze élèves-comédiens et quatre élèves-auteurs.

# Distribution

---

## ANNE CAILLERE



Après des études de philosophie, Anne Caillère intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

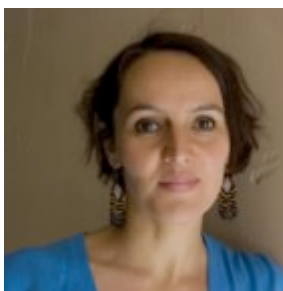
Dès sa sortie en 1995, elle travaille avec les metteurs en scène Bernard Sobel (*Napoléon ou les cent jours*, *Les Sept contre Thèbes*, *Le Seigneur Guan va au banquet*, *Le Juif de Malte*), Joël Jouanneau (*Lève-toi et marche* ; *Gracq, en lisant, en écrivant*), Jean-Pierre Vincent (*Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Karl Marx - Théâtre inédit*), Jean-Louis Martinelli (*Voyage à l'intérieur de la tristesse*, *L'Année des treize lunes*), Brigitte Jaques-Wajeman (*Dom Juan*), Denis Marleau (*Nathan le sage*), Stuart Seide (*Le Quatuor d'Alexandrie*, *Moonlight*), Marc Paquien (*La Dispute*, *L'École des femmes*, *La Locandiera*).

Au cinéma, elle tourne avec Pascale Ferran (*L'Âge des possibles*, *Lady Chatterley*), Manuela Frésil (*Entrée du personnel*), Pascale Pouzadoux (*La dernière leçon*).

En 2007, elle met en scène et interprète *Clara 69* de Gildas Milin créé au Théâtre du Nord à Lille avant d'être présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers.

En 2018, elle est l'interprète de *Ronce-Rose* d'Eric Chevillard, dans la mise en scène de Joël Jouanneau au Théâtre du Nord et à Théâtre Ouvert.

## CÉCILE GARCIA FOGEL



Elle sort en 1992 du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où elle reçoit l'enseignement de Catherine Hiegel, Stuart Seide et Jean-Pierre Vincent.

Stuart Seide la choisit alors pour interpréter La Reine Margaret dans *Henry VI* qu'il crée dans la Cour d'honneur d'Avignon en 1993.

Bernard Sobel la dirige ensuite dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, Éric Vigner dans *l'Illusion comique* (Isabelle) au Théâtre Nanterre-Amandiers, Julie Brochen dans *Penthésilée* de Kleist au Théâtre de l'Odéon, Alain Françon dans *Le Crime du XXI<sup>e</sup> siècle* de Bond (2001) et *Skinner* de Michel Deutsch (2002).

Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie Française, 1998) et obtient le prix de la Révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la Critique avec le rôle de Lady Anne, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies* fragments chantés de *Phèdre* de Racine.

En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue la Reine Elisabeth dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, au Théâtre du Nord, au TGP-CDN de Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2009, elle interprète Antigone dans *Sous l'oeil d'Œdipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers.

En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie.

De 2012 à 2016 elle interprète Lucile dans *Les Serments Indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis et en tournée et en 2014 (rôle pour lequel elle sera nominée au Molière de la Comédienne dans un spectacle de théâtre public), Phèdre dans *Phèdre* de Racine, et Suzanne, dans *Figaro divorce*, trois mises en scène de Christophe Rauck.

En 2016, elle est également Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Cette même année, Cécile Garcia Fogel est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Elle interprète Rosalinde dans *Comme il vous plaira*, spectacle mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord (saison 2018-2019 puis tournée).

Elle est la marraine de la promotion 2015-2018 des élèves comédiens de l'École du Nord, où elle intervient régulièrement pour animer de longs ateliers de jeu.

Elle créera au Théâtre du Nord en 2020 *Il n'est de faute que la tienne*, d'après *Le Viol de Lucrece* de Shakespeare.



## MÉLANIE MENU



Formée au Cours Florent, elle a joué notamment avec Elodie Cotin, *Le Grand Guignol revient !* ; Jean- Michel Rabeux, *Pochade millé- nariste* d'Eugène Durif et *Déshabillage* ; Joël Jouanneau, *Dickie* ; Laurent Fréchuret, *Calderón* de Pier- Paolo Pasolini ; Karelle Prugnaud, *La Nuit des feux* et *La Brûlure du regard* d'Eugène Durif ; Jérémie Le Louët, *Salomé* d'Oscar Wilde ; Célie Pauthe, *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz ; Thierry Bédard, *Les Cauchemars du gecko* de Jean- Luc Raharimanana, *Slum !* d'après Mike Davis, *La Culture du déchet* d'après Zygmunt Bauman, *Un Rire capital* de Jean-Paul Curnier ; Sandrine Lanno,

*Plus loin que loin* de Zinnie Harris, *La Thébaidede* Racine, *Enfin une comédie !* de Tchekhov ; Clément Poirée, *Les Enivrés* de Ivan Viripaev

## CHRISTÈLE TUAL



Christèle Tual a suivi une formation de comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Elle a travaillé entre autres avec Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Elfriede Jelineck pour l'adaptation du roman *Les Amantes*, Élisabeth Chailloux, Xavier Marchand, Mikaël Serre, Jean-François Sivadier...

Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de Pascale Ferran, Robert Guédiguian, Judith Godrèche, Yasmina Reza, Jean-Pierre Améris dans *L'homme qui rit*, Philippe Le Guay dans *Floride*, Thomas Lilti dans *Les Yeux bandés*, Karine Albou dans *Innocente*, Sophie Marceau dans *Parlez-moi d'amour*.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-François Sivadier et Frédéric Bélier-Garcia. À Théâtre Ouvert, depuis 1996, elle joue sous la direction de Joël Jouanneau (créations de textes de Jacques Serena, Louis-Charles Sirjacq, d'Elfriede Jelinek, Joël Jouanneau), Frédéric Bélier-Garcia (*Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza), Frédéric Maragnani (*Tout doit disparaître* d'Éric Pessan, mis en espace au Festival d'Avignon 2011 pour les 40 ans de Théâtre Ouvert).

Sous la direction de Ludovic Lagarde, elle joue également dans *Un Nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot, *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (créé au Festival d'Avignon en 2004), *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot, *Richard III* de Peter Verhelst (créé au Festival d'Avignon en 2007) et *L'Avare* de Molière (2014).

En 2014, Ludovic Lagarde et Lionel Spycher mettent en scène Christèle Tual dans son premier texte, *Le Regard du nageur*. Elle interprète Arsinoé dans *Le Misanthrope* sous la direction de Jean-François Sivadier. Elle joue également dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Mikael Serre, *Comment vous raconter la partie*, texte et mise en scène de Yasmina Reza.

## DAVID HOURI



Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), il rencontre notamment Jean-Damien Barbin, Yann-Joël Collin, Gérard Desarthe.

Au théâtre, il joue dans *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller, mise en scène Joséphine Serre (Théâtre du Soleil), *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène Katharina Stegeman, *Roberto Zucco* de Koltès, mise en scène Anna Orford (LAMDA).

Il tourne au cinéma dans *Vatel*, long métrage réalisé par Roland Joffé, et travaille avec différents réalisateurs, notamment Christian Vincent, Pierre Aknine, Claude-Michel Rom.

Il a travaillé avec Krystian Lupa dans *Salle d'attente* (Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012) et avec Yohan Lopez dans *Le Jour va se lever et balayer les galaxies* à La Loge (décembre 2012).

Il était dans *La Vie normale* de Christian Lollike, mise en lecture par Stéphane Braunschweig à La Colline, dans *Bérénice* mise en scène par Yannick Landrein au Théâtre 95 et *Casimir et Caroline* mis en scène par André Wilms dans le cadre du Festival d'Automne à la Cartoucherie et dans *Richard III* mis en scène par Laurent Fréchuret.

Il a joué dans *Masculin/Féminin* et *Nos Serments*, mis en scène par Julie Duclos, ainsi que dans *Gulliver* et *Mesure pour mesure* mis en scène par Karim Bel Kacem.

Christophe Rauck l'a dirigé dans *Départ Volontaire* créé en mai 2019 au Théâtre du Nord et qui sera présenté au Théâtre du Rond-Point à l'automne 2020.

## PIERRE-HENRI PUENTE



Il sort de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1989. Il a travaillé notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Jean Dautremay, Sophie Loucachevsky, Alain Milianti, Benoit Bradel, Lukas Hemleb, Jean-François Peyret, Stuart Seide, Frédéric Fisbach, Christophe Lemaître, Alain Ollivier, Cécile Garcia Fogel, Oriza Hirata, Marc Paquien.

Au cinéma, il a travaillé avec Alain Bergala, *Pense à moi*, Siegrid Alnoy, *Nos familles* et de Nicolas Joffrin, *Adios*.

Il a participé également à quelques courts-métrages de Léa Fazer, *Mais où est donc passé Léo ?* et *Manchor*. Christophe Rauck l'a dirigé dans *Figaro divorce* au cours de la saison 2015-2016 (création en mars 2016 au Théâtre du Nord).

# Collaborateurs artistiques

---

## XAVIER JACQUOT

### Création sonore

Concepteur sonore formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg / TNS (section Régie) en 1991. Il a travaillé avec : Daniel Mesguish (La Métaphore - Centre Dramatique National de Lille), Eric Vigner (CDDB Théâtre de Lorient), Arthur Nauzyciel (Centre Dramatique National d'Orléans).

De 2004 à 2008, Xavier Jacquot intègre l'équipe permanente du TNS et crée les bandes son des spectacles de Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait. Il a retrouvé Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline. Il travaille également avec des compagnies indépendantes : Le Phalène (Thierry Collet), le Collectif DRAO, Jean-Damien Barbin, la Compagnie Balaz Gera, Théâtre K (Gérald Dumont) .

Xavier Jacquot intervient régulièrement en tant que formateur à l'Ecole du TNS.

En 2016-2017, il entame une nouvelle collaboration avec Christophe Rauck en réalisant la création son du spectacle *Amphitryon*, créé à Moscou puis en France et en tournée de *Comme il vous plaira*, créé en janvier 2018 et *Départ Volontaire*, créé en mai 2019.

## LUCAS SAMAIN

### Dramaturge

Après une formation de comédien au conservatoire du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris et une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Lucas Samain intègre en 2015 le parcours Auteur de l'Ecole du Nord à Lille. Durant ces trois années de formation, il travaille au côté d'auteur-e-s tel-le-s que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Sonia Chiambretto... Sa pièce *Les Trains hurlent au seuil du tunnel* est mise en espace par Laurent Hatat en 2017.

Il lit avec Haïla Hessou les *Lettres de Moscou* au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, correspondance écrite à quatre mains lors du stage au GITIS de Moscou en 2016.

En août 2017, il est assistant à la mise en scène de Tiphaine Raffier sur la création de *France-Fantôme*.

Sa pièce *Les Enfants* fait l'objet d'une maquette par Emmanuel Meirieu et les élèves comédiens de l'Ecole du Nord en mars 2018. Avec Haïla Hessou et Christophe Pellet, Lucas Samain se voit confier le travail dramaturgique du *Pays lointain (Un Arrangement)* d'après plusieurs oeuvres de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Christophe Rauck, créé à Lille avec la promotion 5 et présenté en Avignon 2018.

En 2018-2019, il sera assistant metteur en scène/dramaturge sur deux créations présentées au Théâtre du Nord : *Les Crépuscules* mis en scène par Thomas Piasecki et *Départ volontaire* de Rémi De Vos mis en scène par Christophe Rauck.

## AURELIE THOMAS

### Scénographe

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélie Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le Retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009).

Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil).

En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Coeur Ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux en 2012, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi en janvier 2013, *Phèdre* de Racine (mars 2014) et *Figaro divorce* de Odon Von Horvath (mars 2016), *Amphitryon* de Molière (janvier 2017), *Comme il vous plaira* de Shakespeare (janvier 2018), *Ben oui mais enfin bon* de Rémi De Vos (novembre 2018) et *Départ Volontaire* de Rémi De Vos (mai 2019).

## CORALIE SANVOISIN

### Costumière

A sa sortie de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin assiste et se forme auprès de scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma) et de créateurs de costumes : Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier, Moidele Bickel, pour les mises en scène de F. Zambello, S. Winge, C. Serreau, B. Besson, L. Bondy, J.M. Villégier, J.P. Scarpitta (...) et des chorégraphes de K. Belarbi, L. Child. Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène Keith Warner).

Depuis, elle crée les costumes pour les metteurs en scène et chorégraphes suivant : Daniele Guerra *Le Freischutz* à l'opéra de Metz, Stéphane Roche *Don Pasquale* au Théâtre du Capitole à Toulouse, Guilherme Botelho et la compagnie Alias *Reise ins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et Jetuilmousvouisils au Théâtre Forum Meyrin. Claude Mourieras *L'anniversaire* au Théâtre du Vieux Colombier, Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier *L'illusion Comique* au Théâtre des Osses de Fribourg, Omar Porras : *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, *Il Barbiere Di Seviglia* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lausanne, *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra de Lausanne, *Les Fourberies de Scapin* puis *La Dame de la Mer* au Théâtre de Carouge à Genève, primé dans la catégorie décors et costumes aux rencontres théâtrales de Winterthour, Sybille Wilson *La digitale*, un opéra contemporain créé au théâtre de la criée à Marseille et au Teatro Colon à Bogota.

En 2017, elle accompagne le projet de Johanne Saunier qui met en scène *La Légende du Roi Dragon*, à l'Opéra de Lille, un opéra écrit par le jeune compositeur Arthur Lavandier, membre du Balcon, interprété par 5 Solistes et plus de 180 enfants entre 8 et 12 ans.

Elle rencontre Jean Liermier à Genève en 2010 et signe les costumes de *L'Ecole des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro !*, *La Vie que je t'ai donnée* et *Cyrano* de Bergerac au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de *My Fair Lady* à l'Opéra de Lausanne puis à l'Opéra de Marseille.

Elle collabore avec Christophe Rauck (metteur en scène et directeur au Théâtre du Nord à Lille) depuis une quinzaine d'années : *Le Dragon*, puis *Le Révizor* au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* (Grand Prix de la Critique 2013), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre* au Théâtre Fomenko à Moscou, *Figaro Divorce* (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique : meilleur spectacle créé en province), *Comme il vous plaira*, *Le Pays lointain (Un Arrangement)* et *Départ Volontaire*.

## OLIVIER OUDIOU

### Création lumières

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Fanny Mentré, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Claire Devers, Frédéric Fage, Benjamin Guillard, ...

Il travaille depuis 2005 avec Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (Comédie Française), *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Phèdre* de Racine et *Figaro divorce* d'Horváth, *Amphitryon* de Molière (Théâtre Fomenko à Moscou), *Comme il vous plaira* de Shakespeare et *Le Pays lointain (Un Arrangement)* d'après Jean-Luc Lagarce.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée de nombreux spectacles dont récemment *Palestro* de Bruno Boulzaguet. Avec ce dernier également *Misérable Miracle* d'après Michaux dont une version radiophonique a été réalisé pour France Culture par François Christophe.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien de Pinter*, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Sebastian Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen entre 1993 et 2014 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour, *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre d'Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence), *L'Echange* de Claudel, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche (Comédie Française), *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, *Liquidation* d'après Imre Kertesz, *Pulcinella* de Stravinski, et en collaboration avec Christine Schiaretti *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier vert*, *Perceval le Gallois*, *Lancelot du Lac* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Il travaille également pour des ballets en France et à l'étranger (Ballets du Rhin à Strasbourg, Northern Ballet à Leeds en Grande-Bretagne, Grand Ballet de Shanghai en Chine).

# Le Théâtre du Nord

---

## *Centre Dramatique National Lille-Tourcoing, Hauts-de-France*

Le Théâtre du Nord est l'un des 38 Centres Dramatiques Nationaux de France dont la mission de service public s'attache à défendre et à promouvoir un théâtre d'art accessible au plus grand nombre.

Réparti sur deux sites – le bâtiment historique sur la Grand Place à Lille et le Théâtre de l'Idéal dans le quartier du Brun Pain à Tourcoing – le Théâtre du Nord est depuis 2003 associé à une école professionnelle supérieure d'art dramatique, L'École du Nord, située dans le quartier Bois Blancs de Lille, qui a déjà formé cinq promotions d'élèves et qui vient de recruter une sixième (2018-2020), composée de quatorze comédiens et de quatre auteurs.

Dirigés depuis le 1er janvier 2014 par Christophe Rauck, le Théâtre du Nord et L'École du Nord ont en commun un nouveau projet. Le Théâtre du Nord se veut un lieu de création de rassemblement et d'ouverture. Parce qu'un théâtre doit être une ruche, tous les publics, du plus jeune au plus expert, doivent s'y nourrir et y découvrir d'autres formes d'art (danse, musique), essentielles dans cet espace de partage qu'est le théâtre.

Si l'identité du Théâtre du Nord reste marquée par le théâtre de texte, une place centrale est donnée aux auteurs vivants et la création destinée au jeune public est désormais à l'affiche. Un collectif d'auteurs et d'artistes, parmi lesquels figurent de jeunes metteurs en scène, est engagé dans cette aventure artistique.

### CONTACTS PRODUCTION DIFFUSION

#### **Nathalie Pousset, directrice adjointe**

Tel : +33 (0)6 80 41 58 21

[nathaliepousset@theatredunord.fr](mailto:nathaliepousset@theatredunord.fr)

#### **Marion Raffoux, administratrice de production**

Tel : +33 (0)3 20 14 24 09 (ligne directe) / +33 (0)6 09 91 62 59

[marionraffoux@theatredunord.fr](mailto:marionraffoux@theatredunord.fr)

